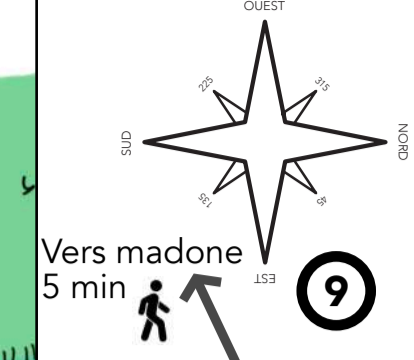


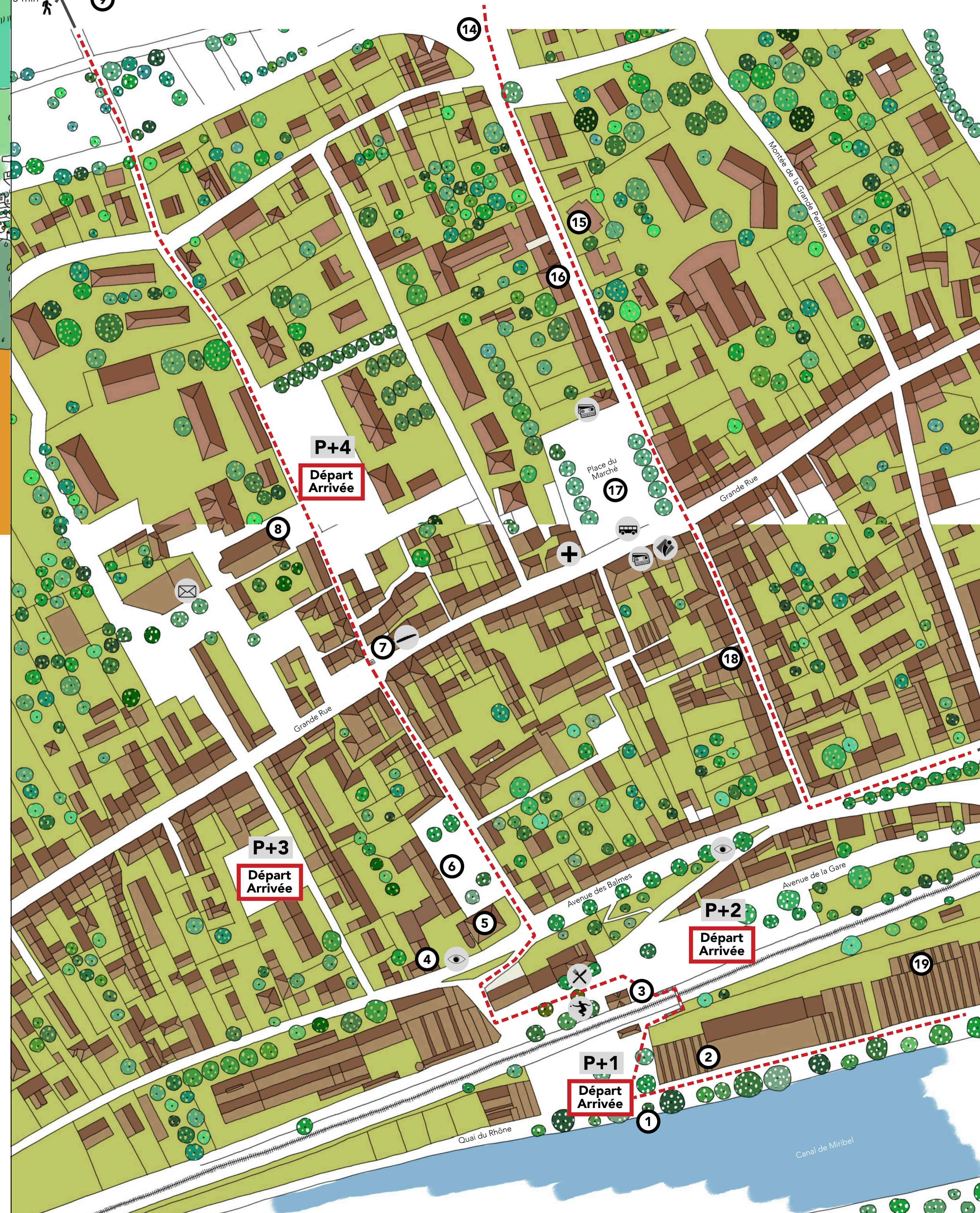


MIRIBEL

PARCOURS PÉDESTRE CENTRE VILLE
CURIOSITÉS TOURISTIQUES

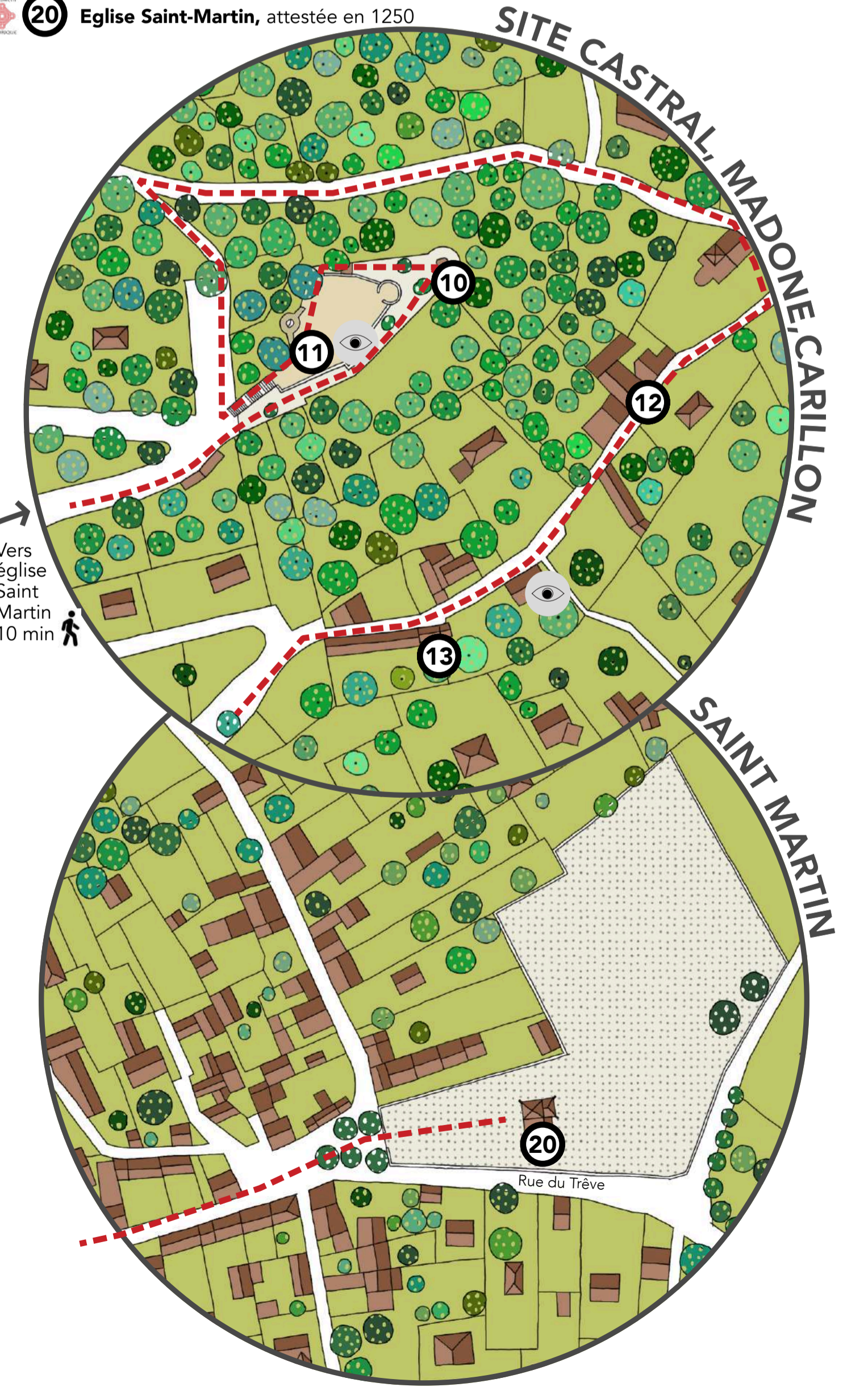


Proposition de parcours de découverte de la commune.
Temps de parcours estimé à 2 heures.
Respecter les propriétés privées en restant sur l'espace public.



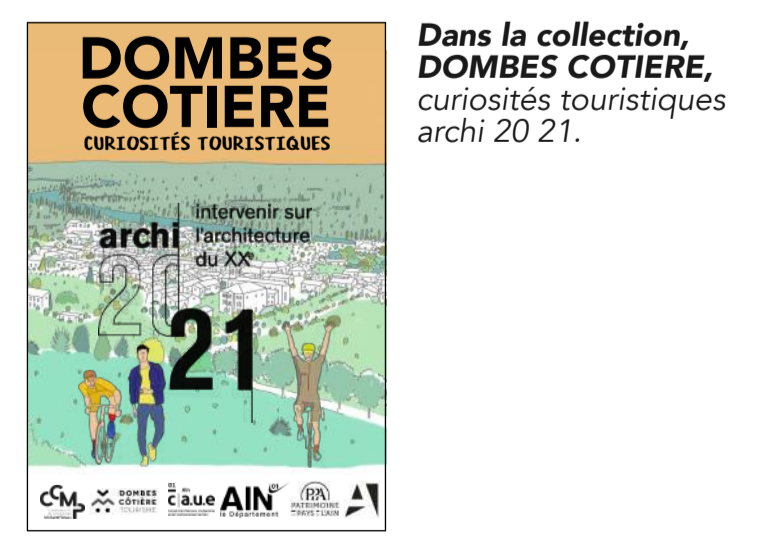
ARRÊTS DU PARCOURS

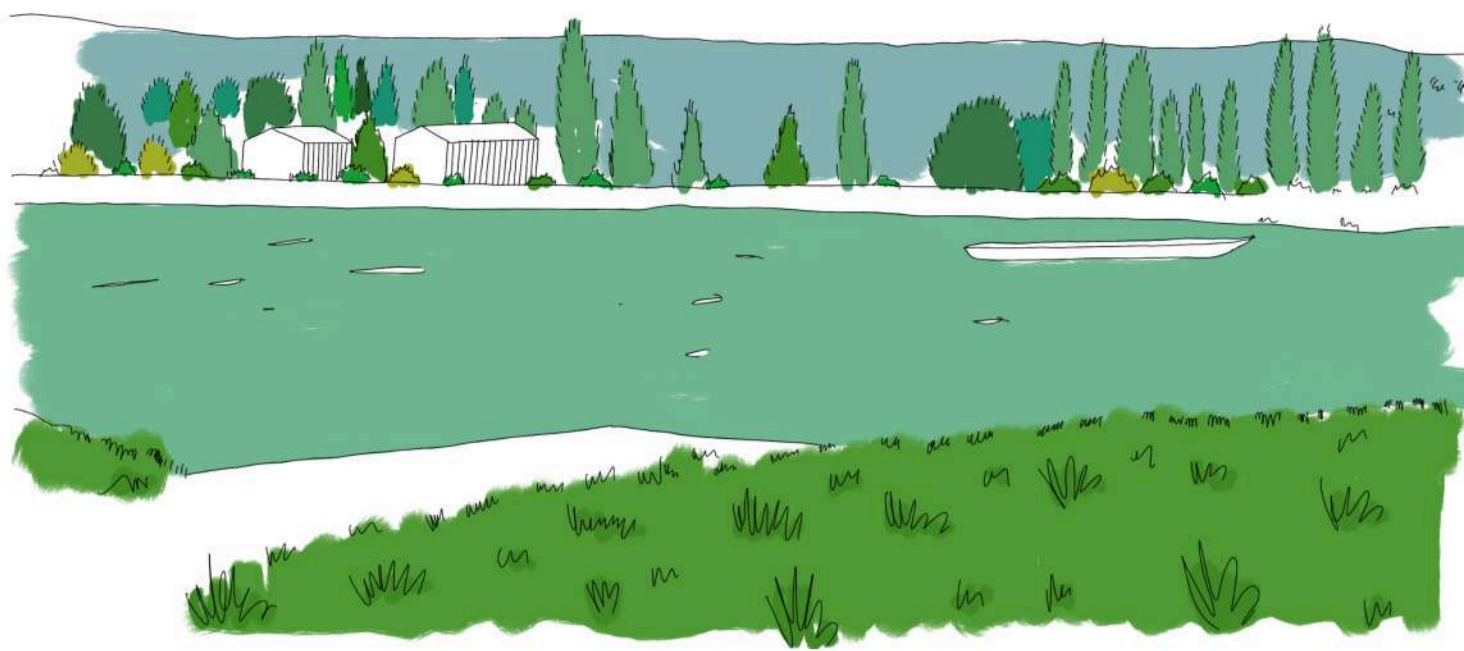
- 1 Canal de Miribel et industrialisation de la rive droite
- 2 Usines Grobon, à l'origine, fabrique de soieries, 1857
- 3 Gare de Miribel, 1856 et l'inauguration de la ligne Lyon - Miribel
- 4 Orangerie, appartenant au domaine la villa Grobon, 1864
- 5 Mairie de Miribel, ancienne villa Grobon, 1864
- 6 École publique Edgar Quinet, ensemble monumental des années 30
- 7 Calvaire-fontaine, place Saint-Romain, inscrite MH depuis 1929
- 8 Eglise Saint-Romain, une des trois églises de Miribel avec Saint-Martin et le Mas Rillier
- 9 Château d'eau, réserve d'eau en béton armé semi-enterrée
- 10 Carillon du Mas Rillier, MH inscrit en 2020
- 11 Madone Notre-Dame du Sacré-Coeur, MH inscrit en 2020
- 12 Porte de Savoie, Rue de la Ville
- 13 Ancienne chapelle du château, propriété privée
- 14 Espace Terreaux, ancienne école publique, 1873
- 15 Villa Cascade, centre dentaire
- 16 Villa Régionaliste, ferronnerie Art nouveau, 13 rue Joseph Carré
- 17 Place du marché et urbanisme institutionnel
- 18 Villa rocaille, architecture romantique de la fin du XIXe siècle
- 19 Ancienne usine Coca Cola, quartier des industries Grobon, 1857
- 20 Eglise Saint-Martin, attestée en 1250



COMMERCES ET SERVICES

- | | | | |
|--|--------------------------|--|--|
| | Épicerie supérette | | Office de Tourisme |
| | Boulangerie pâtisserie | | Point d'eau |
| | Boucherie traiteur | | Arrêt de bus lignes régionales |
| | Restaurant | | P+ Parking gratuit recommandé pour la visite |
| | Bar | | Borne de recharge véhicules électriques |
| | Pizzeria | | Parcours de santé |
| | Retrait d'argent | | Jeux de boule |
| | Poste | | Départ d'itinéraire de randonnée |
| | Artisanat / Métier d'Art | | Belvédère |
| | Centre socio-culturel | | Défibrillateur externe automatisé |
| | Boîte à livre | | Pharmacie |





1 Canal de Miribel et industrialisation de la rive droite

Entre 1846 et 1856, 18 km d'une nouvelle voie navigable voient le jour sous la direction de l'ingénieur en chef O'Brien. L'objectif est de faciliter et fluidifier le transit des bateliers en amont de Lyon, de permettre la continuité fluviale sur le Rhône entre le lac du Bourget et la Méditerranée et, en prime, d'accoster voyageurs et marchandises sur de nouvelles haltes portuaires.

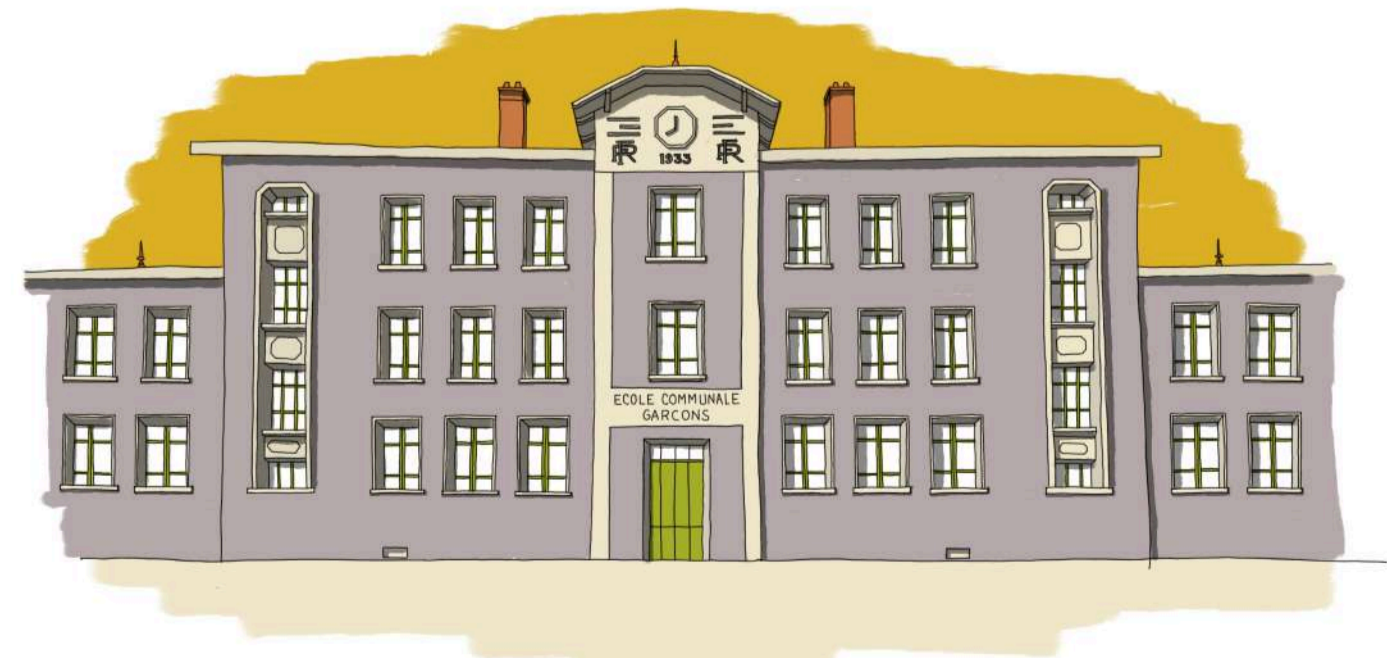
À Miribel, des bacs à treille facilitent le commerce des spiritueux, denrées, draperies, étoffes, pierres de taille, grumes de bois, tuiles... En 1856, le canal est doublé par une voie de chemin de fer, la liaison Lyon - Miribel, prolongée quelques années après jusqu'à Genève. Le bâtiment des voyageurs, en brique et pierre, est construit par la compagnie PLM. Le quartier de la gare continue sa mutation industrielle avec la structuration de nombreuses fabriques dont la plus imposante, construite en 1857, siège de l'usine Grobon, est dédiée à la fabrication de soie et traitement des étoffes (teintures et apprêts) jusqu'en 1938. Repris en 1939, les ateliers se spécialisent sur les cuirs et chaussures pour l'armée jusqu'en 1946. De 1949 à 1955, la Sacherie produira des sacs de jute pour les minoteries de la région lyonnaise. De 1964 à 1993, Coca Cola produira ses boissons pendant trois décennies. En 1994, les halles industrielles accueillent le centre technique municipal. Prochainement, ce site connaîtra une profonde réhabilitation avec un programme mixte, habitat et services, qui conservera les verrières et toitures sheds caractéristiques.



5 Mairie de Miribel, villa Grobon, 1864

Henri Grobon, propriétaire de l'usine citée précédemment, construit en 1864 sa maison en surplomb du canal de Miribel et de sa filature de soie. Son domaine se prolonge d'un parc, d'une orangerie et d'écuries attenantes. Rachetée en 1930 par la ville, la demeure devient la Mairie avec l'ajout de la devise : l'orangerie accueille dès 1936 deux classes, puis les locaux de la police municipale, et bientôt la salle des mariages. Dans le prolongement de l'orangerie, les anciennes écuries reçoivent le siège de la Poste, des Télégraphes et des Téléphones jusqu'en 1984, puis le trésor public avant de devenir une annexe de la Mairie. Après travaux elle réunira la nouvelle salle des mariages. La mairie possède deux façades d'apparat, ce qui est plutôt rare :

- La façade sur cour avec son fronton devise et son balcon, qui fut un temps l'accès principal de la Mairie.
- La façade sur le Rhône, visible de loin, avec grand balcon d'honneur, guirlandes sculptées et un impressionnant fronton au lion. Dernière particularité à remarquer, à l'intérieur, un escalier central à double volée.



6 École publique Edgar Quinet, ensemble monumental des années 30

A l'origine dédié à l'enseignement des garçons de 1933 à 1970 et la mixité, ce groupe scolaire accueille aujourd'hui plus de 200 élèves de primaire. Le style art déco, renforcé par la symétrie axiale, s'épanouit par les ornements géométriques de deux volées d'escaliers, la stylisation des insignes RF ou encore le dessin de l'horloge.



7 Calvaire-fontaine, place Saint-Romain, MH inscrit depuis 1929

Située sur la place Saint-Romain, en bordure de la Grande Rue, ce calvaire-fontaine est à l'origine un monument commémoratif de la crucifixion au Golgotha. Il culmine à plus de six mètres et est constitué d'un socle et d'une croix en calcaire de pays. Après la Révolution, il est déplacé de quelques mètres au centre de la place pour le rendre plus visible des quatre chemins. En 1832, à la suite de plusieurs gros épisodes de sécheresse, l'équipe municipale décide de le compléter d'un abreuvoir sur ces trois faces. L'eau provient de la source des Vingts, une résurgence de la Cotière.



10 Carillon du Mas Rillier, MH inscrit en 2020

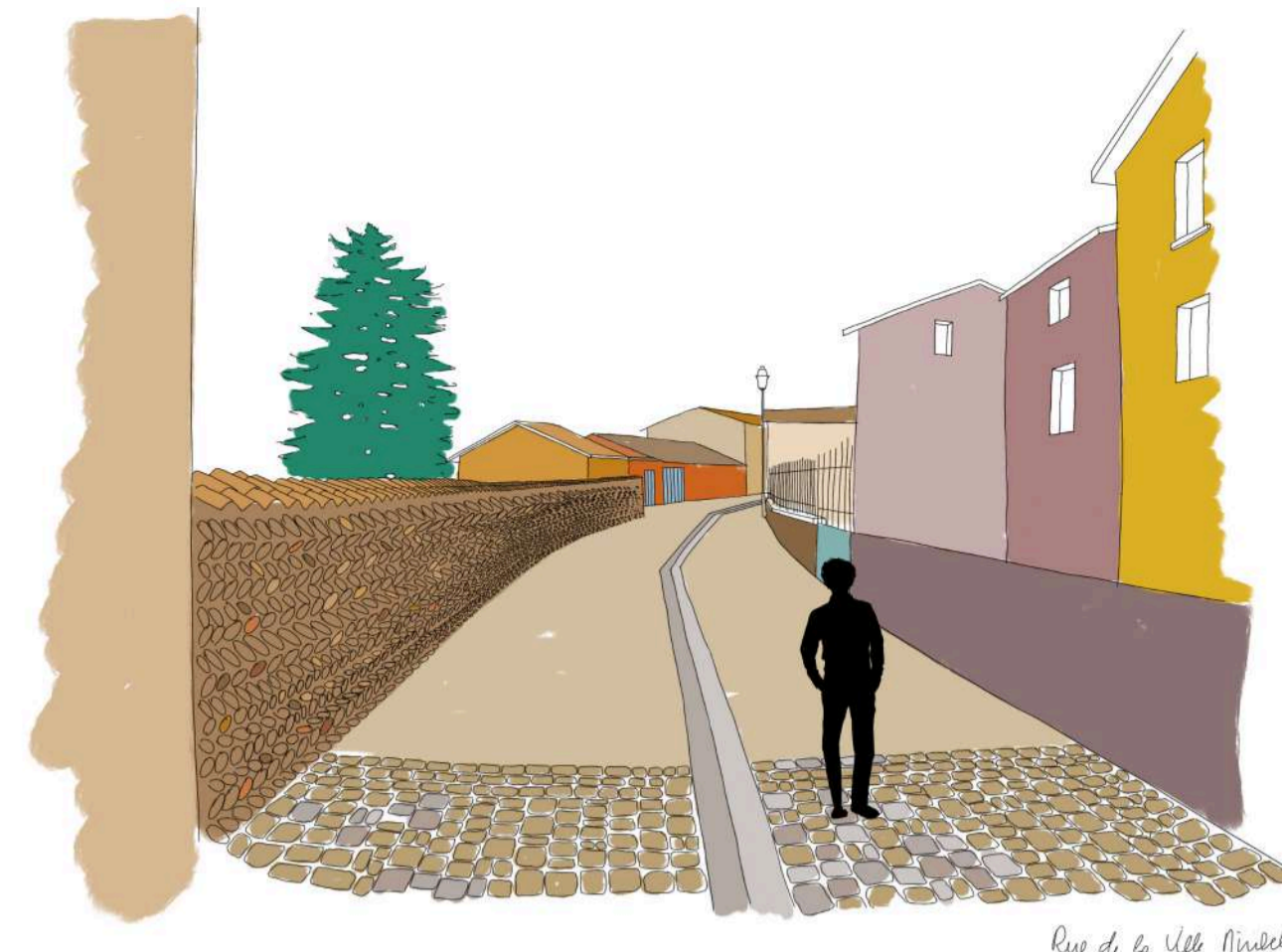
Construit par Louis Mortamet, l'architecte de la Madone, toujours à l'initiative du curé Thomas, ce carillon se veut résolument moderne et aérien par sa dentelle de béton armé. Construit à la manière d'un beffroi sur une base octogonale, il renferme une cinquantaine cloches de la réputée fonderie annécienne Paccard. Le bourdon au son le plus grave pèse plus de deux tonnes.

La commune organise régulièrement des visites et concerts estivaux comme *Swing sous les étoiles*, sur l'esplanade du château.



11 Madone Notre-Dame du Sacré-Coeur, MH inscrit en 2020

Cette statue monumentale, elle aussi en béton armé, est le résultat d'une souscription populaire menée par Pierre Thomas, prêtre du Mas Rillier qui impulsa la dévotion populaire de cette madone. Les travaux, conduits par Louis Mortamet et du sculpteur Georges Serraz, débutent en 1938 et s'achèvent trois ans plus tard sur les ruines de l'ancien château. Haute de 33 mètres, elle a été en son temps la plus haute statue du monde. Un escalier intérieur de 152 marches permet d'accéder à la couronne et une vue à 360° sur le plateau de la Dombes, les monts lyonnais, les toits du vieux Miribel, les îles des Eaux Bleues et le massif du Mont-Blanc. Louis Mortamet est aussi l'auteur d'une autre statue monumentale, le Christ-Roi, structure érigée dans la forêt de sapins de Houches en Haute Savoie. Haut de 25 mètres, à flanc de rocher, en pleine nature, il permet également un accès à son sommet.



12 Porte de Savoie et ancienne chapelle du château, Rue de la Ville

La partie la plus ancienne de Miribel se situe à mi-coteau de la cotière, sous les ruines de l'ancien château où se trouve la Madone. La rue de la Ville, rue en balcon sur le paysage dessert une série de vieilles maisons et chapelles. Certaines demeures conservent leurs meurtrières ou éléments réemployés du château médiéval. Les coteaux étaient plantés de vigne jusqu'au milieu du XXe siècle.



16 Villa Régionaliste, ferronnerie Art nouveau, 13 rue Joseph Carré

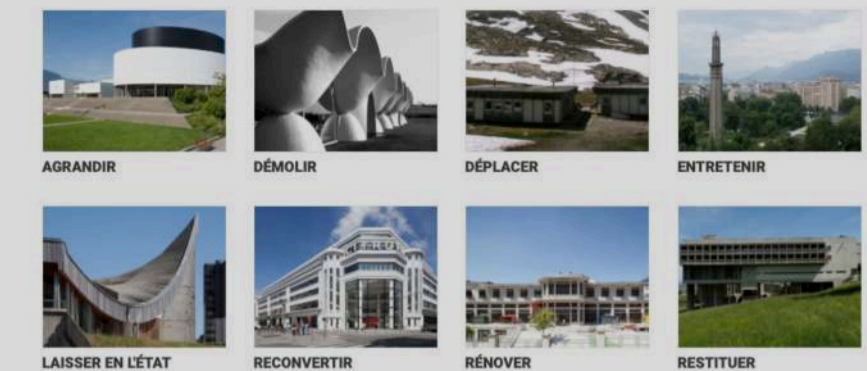
Depuis 1989, la commune de Miribel s'est dotée de divers secteurs de protection permettant la sauvegarde et la réhabilitation du patrimoine bâti et paysager. La rue Joseph Carré est l'un des axes historiques de Miribel ; il présente la plus belle série de maisons de villégiature, avec un soin aux détails très poussé. La clôture et les rambarde, au motif « coup de fouet », font référence au courant Art nouveau. Les étages sont différenciés tout en étant ordonnancés. La toiture, en tuile losangée, est magnifiée par ses doubles consoles en bois badigeonné et ses chevrons débordants et une crête de faîtage fait de tuiles ornementée. Ce tout participe à l'identité et au caractère de la maison et à la qualité du cadre de vie. Pour la restauration de ce type d'édifice, un label de la Fondation du Patrimoine est à demander en amont des travaux pour aider les propriétaires, dans le cas de projet d'ensemble et visibles depuis l'espace public, permettant de dé fiscaliser la moitié des travaux.



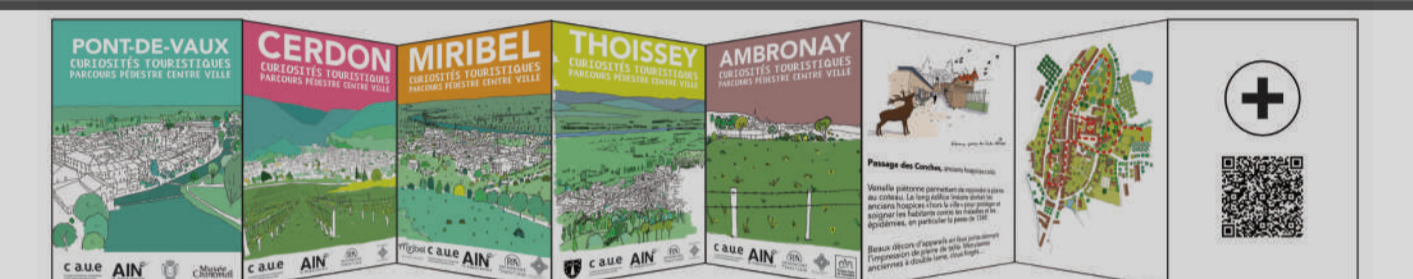
20 Église Saint-Martin, retable classé MH depuis 1928

Une atmosphère paisible se dégage de cette étape au cœur du quartier de Saint-Martin, ancien village de mariniers du Rhône. Précédé d'un cours piéton ombragé de vieux platanes, un imposant clos donne accès à l'église éponyme, au centre d'un cimetière paysager très largement arboré, sur une vaste prairie entourée de sobres stèles en calcaires. Si la porte de l'église est fermée, il est possible d'apercevoir l'abside et son retable sculpté classé par le trou de la serrure. Aux angles des voûtes du chœur, les chapiteaux des colonnes représentent des « grotesques », visages expressifs, et un bélier.

Portail de l'architecture 20-21 en Auvergne-Rhône-Alpes



Le XXe siècle a construit plus que tous les autres réunis, ce qui induit que les acteurs de l'aménagement urbain sont très régulièrement mis en présence de constructions du XXe siècle. Des XXe siècles pourrait-on dire, puisque ce siècle a changé de style toutes les deux décennies. D'où la tâche complexe des décideurs qui ont à déterminer l'avenir d'une construction. Quels critères utiliser ? La valeur du foncier libéré par une démolition ? L'adaptabilité de la construction existante au programme susceptible de l'investir ? La notoriété de son concepteur, de son ingénieur, de son constructeur ? Sa place dans l'histoire d'une typologie. Dans celle de la construction ? Sa valeur d'illustration d'une pensée ? Il est donc inévitable que des réponses différentes soient observées. Ce site présente une sélection évolutive de cas concrets susceptibles d'aider collectivités et maîtres d'ouvrage dans leurs réflexions.



+ de parcours + de villes + de quartiers.

Une série de parcours urbains disponible en ligne pour parcourir les plus beaux bourgs de l'Ain.

Le CAUE de l'Ain et ses partenaires propose une série de parcours urbains piéton ou à vélo. Muni d'une carte à emporter, télécharger ou imprimer, vous débambulez, le long d'un cheminement paisé et singulier, pour (re)découvrir l'histoire d'une centralité ou d'un quartier, les contextes des commandes, contraintes et évolutions.



Vous connaissez un arbre, un alignement ou un groupe d'arbres qui vous semble exceptionnel par sa forme, ses dimensions, son essence, son histoire ou vous souhaitez signaler un arbre important à vos yeux (l'arbre du quartier, l'arbre du jardin...).

Enregistrez un arbre !



Observatoire des Arbres de l'Ain



VISITE LIBRE DE LA MADONE : EXPOSITION & VUE PANORAMIQUE

- juin : du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30 – du 19 juin au 22 juin 2024
 - juillet et août : du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30 – du 07 juillet au 31 août 2024
- 2 € par personne – parking de la Montée Neuve à Miribel (Mas Rillier)**



- 28 JUIN**
JHH (Tribute to Johnny Hallyday)
MEGAPHONE (Tribute to Téléphone)
- 29 JUIN**
GÉRARD LANVIN
LITTLE ODETTA
- 01 JUILLET**
TALISCO
SHAKE SHAKE GO
- 02 JUILLET**
CELKILT
ARCHIMEDE
- 03 JUILLET**
ANA POPOVIC
TROY REDFERN



2024



Petite restauration / Buvette